

Partie 1

Compréhension écrite

Semaine 1

Cette semaine, vous travaillerez sur la première épreuve du test du TOEFL iBT® : la compréhension écrite (*Reading*). Après la préparation à proprement parler, vous allez acquérir du vocabulaire sur la culture, pratiquer les mots de liaison (dont vous aurez besoin à la fois pour comprendre les textes à lire et lorsque vous voudrez vous exprimer à l'écrit ou à l'oral), et revoir la voix passive, ainsi que quelques règles de prononciation.

La compréhension écrite est une épreuve difficile. Elle comporte plusieurs textes à lire, longs et compliqués, dont les sujets sont variés (et qui, peut-être, ne vous intéressent pas tous). L'épreuve dure par ailleurs plus d'une heure. La concentration est donc le problème majeur. On évalue là votre capacité à lire et comprendre des textes en anglais que vous pourriez rencontrer dans des manuels de cours à l'université. Pourquoi trouve-t-on ce type d'épreuve au TOEFL iBT® ? Le but de ce test est de vérifier que vous êtes capable de suivre des cours magistraux et des TD dans une université américaine. Il faut donc que vous puissiez vous concentrer longtemps, que vous compreniez le langage universitaire dans des disciplines et des domaines différents, même si vous ne connaissez pas l'ensemble du vocabulaire spécialisé, et que vous sachiez organiser votre travail et lire rapidement un texte. Il faut donc vous entraîner à parcourir de longs articles et des textes universitaires, et à en saisir le sens même s'il vous manque du vocabulaire. Il faut bien entendu comprendre ce qui est écrit, mais également être capable d'analyser le message. Voici les questions que vous devez vous poser à chaque fois que vous lisez ce type de document : Pourquoi ce choix d'idées, de concepts, de mots ? Quel est le message ? Quel est le but du texte ? Peut-on en tirer des conclusions ?

▣▣▣▣ ➤ **Astuce !**

Quel est le message ? Quel est le but du texte ? Quelles sont les conclusions à en tirer ?

Vous devez toujours, **quoi qu'il arrive**, vous poser ces trois questions lorsque vous lisez un texte. Si vous n'êtes pas capable d'y répondre, même si vous avez compris tous les mots, même si vous avez compris toutes les phrases, c'est que vous n'avez pas compris le texte.

L'épreuve de compréhension écrite de l'examen est la plus longue. Elle dure 60 à 90 minutes et se divise en trois à cinq passages d'environ 700 mots

chacun. Pour chaque texte, vous devez répondre à 12, 13 ou 14 questions. Vous pouvez utiliser votre temps comme bon vous semble et faire des retours en arrière si nécessaire. Attention, vous ne devez pas perdre trop de temps. Il faut vous entraîner à lire vite et à trouver rapidement les éléments dont vous avez besoin pour répondre aux questions. Surtout, ne perdez pas de temps sur une question que vous ne comprenez pas. Passez à la suivante. Vous pouvez revenir en arrière s'il vous reste du temps.

Dans le cadre de la compréhension écrite, les textes du TOEFL iBT® suivent toujours l'une des structures suivantes :

- par catégorie ou par classe ;
- causes/conséquences ;
- chronologie ou étapes d'un processus ;
- comparaison/contraste ;
- problème/solution.

Ces documents portent sur des disciplines très variées comme les sciences, l'histoire, l'art, la littérature, l'économie, etc. Il n'est pas nécessaire de disposer de connaissances dans ces domaines pour répondre aux questions. Le sujet est expliqué, présenté selon différents points de vue, ou comprend une perspective historique. On vous fournit un papier et un crayon, et vous pouvez prendre des notes. Personne ne les lira, mais vous devez les restituer en partant.

▣▣▣▣ ➔ **Astuce !**

Essayez de répondre à toutes les questions. Vous ne serez pas pénalisé pour les réponses incorrectes.

L'épreuve de compréhension écrite compte dix types différents de questions. Elles concernent :

- le vocabulaire ;
- la reformulation ;
- les référents ;
- l'insertion de phrases ;
- l'information factuelle ;
- des faits négatifs (non mentionnés ou faux) ;
- la déduction ;
- l'intention rhétorique du texte ;
- la synthèse ;
- des tableaux à compléter.

Voici le menu qui apparaît à l'écran :



Vous pouvez naviguer en avant et en arrière, accéder à l'Aide (*Help*), cacher le temps restant (non recommandé) et cliquer sur la fonction Révision (*Review*) qui vous permet de voir toutes vos réponses. Si vous n'avez pas répondu à une question, vous pouvez le faire à partir de cet écran et retourner à la page que vous aviez laissée, en cliquant sur *Return to where I was*. Lorsque le test a démarré, vous pouvez également temporairement vous arrêter (*Pause test*) et sortir de cette épreuve du test (*Exit section*).

À l'écran, on vous propose d'abord le texte sans aucune marque. On vous le soumet ensuite de nouveau, cette fois avec des marques (mots surlignés, flèches), pour vous aider à repérer les phrases et mots sur lesquels portent les questions. À ce moment-là, le texte s'affiche sur la droite de l'écran et les questions sur la gauche.

Voici comment se déroule cette épreuve :

1. Vous voyez tout d'abord à l'écran les consignes générales de toute l'épreuve de compréhension écrite. Comme vous les connaissez déjà, ne perdez pas de temps à les relire. Cliquez sur *Next* pour passer au premier texte à lire.
2. Vous devez lire le passage en entier ou faire défiler l'écran jusqu'en bas avant que les questions et les propositions de réponses n'apparaissent sur la partie gauche de l'écran. Une fois qu'elles s'affichent, le texte se situe sur la partie droite de l'écran.
3. Sur la partie gauche de votre écran s'affiche parfois lire la phrase « *Paragraph (#) is marked with an arrow.* » Vous trouvez alors une flèche (*an arrow* →) là où se situent les éléments dont vous avez besoin pour répondre à la question.
4. Après avoir répondu à la question, cliquez sur *Next* en haut de l'écran pour passer à la question suivante.
5. Pour revenir en arrière ou relire une des précédentes questions, cliquez sur *Back*.
6. Vous pouvez également cliquer sur *Review* pour afficher toutes les questions.



En compréhension écrite, vous pouvez facilement progresser tout seul. Pour améliorer votre vitesse de lecture, votre concentration et votre compréhension, il vous faut lire chaque jour et même plusieurs fois par jour si possible :

- Lisez chaque jour des documents sur Internet afin de vous habituer à lire à l'écran. Choisissez-les de plus en plus longs, jusqu'à ce que la lecture consécutive de trois textes de 700 mots chacun ne vous pose plus de problème de fatigue ou de concentration.
- Lisez à la bibliothèque des manuels concernant des disciplines autres que la vôtre ou, sur Internet, des documents universitaires dans différents domaines, en changeant de sujet chaque jour.
- Apprenez à parcourir un article rapidement (*to skim*) pour trouver les idées principales. Les titres et les sous-titres donnent souvent des renseignements précieux sur le sens général du document. Chronométrez-vous régulièrement. Il faut pouvoir lire 200 à 250 mots la minute.
- Relisez ensuite plus lentement et plus attentivement.
- À partir d'un article d'un magazine ou d'un journal en ligne, entraînez-vous à écrire des *WH-questions* (*What? Who? Where? When? Why? How?*) et à parcourir l'article rapidement en cherchant les informations spécifiques pour répondre à ces questions (*to scan*).
- Essayez de déterminer la structure du document (causes/conséquences, étapes d'un processus, avantages/inconvénients, etc.). Les mots de liaison et les transitions vous aideront dans cette tâche.
- Essayez de deviner le sens des mots inconnus à partir du contexte.
- Travaillez régulièrement l'apprentissage du vocabulaire (voir la fin de chaque chapitre).
- Lisez également des œuvres de fiction qui vous encourageront à continuer à lire pour le plaisir.

Pratique des exercices de compréhension écrite



Cette semaine, vous allez uniquement vous entraîner sur les trois premiers types de questions.

Questions de vocabulaire

Présentation de l'exercice

Les questions portant sur le vocabulaire évaluent votre compréhension de l'anglais, ainsi que votre capacité à utiliser des indices contextuels pour déterminer le sens d'un mot ou d'une phrase. Les questions de ce type sont les plus répandues dans l'épreuve de compréhension écrite.

Il est possible que vous n'ayez jamais rencontré certains mots du vocabulaire évalué dans cette section. Il se peut également qu'ils vous semblent familiers, mais qu'ils aient plusieurs sens en anglais et soient ici employés dans un contexte que vous ne maîtrisez pas. Il est ainsi très important que vous sachiez utiliser le contexte pour vous aider à deviner correctement la signification d'un mot.

La question sera présentée sous cette forme :

The word xxxxxx in paragraph x is closest in meaning to:

Le sens du mot xxxxxx dans le paragraphe x se rapproche le plus de celui de :

ou

The word xxxxxx in paragraph x could best be replaced by:

On pourrait remplacer le mot xxxxxx dans le paragraphe x par :

On vous proposera ensuite quatre mots ou expressions parmi lesquels vous devrez choisir celui ou celle qui convient le mieux (le mot ou l'expression qui a le sens le plus proche du mot de départ, le meilleur synonyme).

||| ➔ **Astuce!**

Habituez-vous à répondre le plus rapidement possible : votre temps sera limité le jour du test.

Pour répondre à ce type de questions, vous devez repérer, dans la phrase, les indices qui vous aideront à cerner le sens du mot :

- Accordez une grande importance à la nature du mot à remplacer. Un nom doit être remplacé par un nom, un verbe par un verbe, etc.
- Repérez par exemple des indices de contraste (*on the other hand, by contrast, unlike*) :

Rats are active at night. The mongoose, on the other hand, is diurnal.

- L'expression *on the other hand* vous indique qu'il vous faut rechercher un contraire de *active at night*.
- Trouvez des expressions comme *just as* ou *just like*, qui vous indiqueront au contraire que le sens est le même que celui d'un autre mot de la phrase.
- Le mot inconnu peut également être explicité, dans une certaine mesure, à un autre endroit du passage.
- Les conjonctions *and, but*, etc. peuvent vous fournir des indications utiles.
- Les différentes parties d'un mot peuvent aussi vous aider (racine connue, préfixe, suffixe).
- Les mots de la même famille, déjà connus, peuvent vous mettre sur la voie.

||| ➔ **Astuce!**

Lorsque vous pensez avoir trouvé la bonne réponse, relisez la phrase avec le mot que vous avez choisi pour voir si le sens est correct.

Analyse d'un exemple

Directions: Read the passage. Then mark the correct answers to the questions.

Lisez ce passage. Choisissez ensuite la réponse qui convient pour chaque question.

Agatha Christie

1. Agatha Christie is perhaps the best-known writer of mystery and detective novels in the English language. In fact, she is the best-selling writer of books of all time. She wrote romances using the pseudonym Mary Westmacott, and an autobiographical account of her travels with her archaeologist husband using her married name, Agatha Christie Mallowan. However, it is her mystery and detective novels, short stories, and plays for which she is most famous.
2. Agatha was painfully shy as a child. Perhaps as result of this, her mother decided that she would not receive a formal education, but would instead be taught at home. She taught herself to read by age five, and had lessons from part-time tutors. She was interested in the arts from a young age, first music and then storytelling and writing. At age 16, she was sent to Paris to study singing and piano. However, because of her shyness, she never became a performing musician. Perhaps her shyness is partly to thank for her choice of writing as her favorite form of artistic expression as an adult.

||| ➔ **Astuce!**

Avant de répondre aux questions, essayez de trouver dans le passage des termes, des indications, des mots de contraste, des références qui peuvent vous aider à répondre aux questions.

1. The word **pseudonym** in the passage is closest in meaning to
 - A. false name
 - B. married name
 - C. nickname
 - D. middle name

2. The word **formal** in the second paragraph could best be replaced by
- A. expensive
 - B. fancy
 - C. traditional
 - D. free

Réponses

1. Il est clair que le mot *pseudonym* fait référence à un nom d'emprunt puisqu'il ne s'agit pas de son *married name*, cité plus loin. Il ne s'agit pas d'un surnom (*nickname*) car aucune indication que quelqu'un l'aurait affublée d'un surnom n'est présente dans le passage. Il ne peut pas s'agir non plus de son second prénom (*middle name*) puisque le nom qu'elle a choisi est formé d'un prénom et d'un nom. C'est donc bien la réponse A (*false name*) qui convient.
2. Pour trouver le sens de *formal*, il suffit de remarquer le contraste avec le reste de la phrase (être éduquée à la maison *instead*) ; *formal* s'oppose donc à *be taught at home*. Le coût n'est pas mentionné, la réponse A ne convient donc pas. Ni l'un ni l'autre des sens de *free* ne peut correspondre, l'éducation ne sera ni libre ni gratuite. Dans ce contexte, *fancy* (recherché, compliqué, fantasque, fantaisiste) n'est pas un contraire de *taught at home*. La réponse correcte est donc C.

Exercice d'application

Directions: Read the passage. Then mark the correct answers to the questions.

The Four-Color Theorem

1. How many different colors would you have to use to color a map so that no two countries next to each other are the same color? It sounds like a simple question, and yet it wasn't until 1976 that the answer—four—was proven, by mathematicians Kenneth Appel and Wolfgang Haken, who were working together at a university in Illinois. The theorem was additionally significant because it was the first to be proven through the use of a computer. The four-color **conjecture** was first proposed in 1852, but no definitive proof, or mathematical answer, could be demonstrated.
2. The theory is of more interest to mathematicians than to mapmakers, who have used colors to show significant features such as climate, population, system of government, or other such features. Furthermore, although a map is the usual example given to help people visualize the four-color theorem, it is necessary to define countries as being only one

landmass. This means, for example, that in the case of the United States, one would consider only the continental United States, and not states such as Alaska and Hawaii that are not **contiguous** but are separated from the rest of the country by water.

1. The word **conjecture** in the first paragraph is closest in meaning to
 - A. proof
 - B. assumption
 - C. mathematician
 - D. program
2. The word **contiguous** in the second paragraph could best be replaced by
 - A. large
 - B. distant
 - C. visible
 - D. neighboring

Réponses

1. Le premier paragraphe commence par poser une question : *How many different colors would you have to use to color a map...?* La fin du paragraphe propose une solution fondée sur une hypothèse (*conjecture* = hypothèse, spéculation). Le mot qui a le sens le plus proche de *conjecture* est *assumption* (supposition, hypothèse). Les autres mots n'auraient aucun sens dans la phrase. C'est donc bien la réponse B (*assumption*) qui convient.
2. *States ... that are not contiguous.* Les mots *large* et *visible* n'auraient aucun sens dans ce contexte, puisque l'on cherche à représenter des États sur une carte. Leur taille n'a pas d'importance et ils sont forcément visibles. Il faut donc savoir si *contiguous* signifie «proche» (*neighboring*) ou «lointain» (*distant*). Dans ce cas, le français nous aide, puisque «contigu» signifie «qui touche à». Mais même sans connaître la signification en français, la fin de la phrase nous donne une indication : *...not contiguous but separated from the rest of the country by water.* La réponse correcte est donc D (*neighboring*).



Questions de reformulation

Présentation de l'exercice

Avec ce type de questions, on vous demande de formuler de manière différente une information principale, souvent en utilisant des synonymes et en modifiant l'ordre des mots et des propositions dans la phrase. Celle-

ci est surlignée dans le texte et quatre réponses sont proposées. Vous devez choisir celle dont le sens est le plus proche de la phrase d'origine.

Ces questions sont formulées ainsi :

Which of the sentences below best expresses the essential information in the highlighted sentence in paragraph x? Incorrect choices change the meaning in important ways or leave out essential information.

Parmi les phrases ci-dessous, laquelle restitue le mieux les informations essentielles contenues dans la phrase surlignée du paragraphe x ? Les réponses incorrectes sont celles qui changent beaucoup le sens ou qui omettent des informations essentielles.

On vous proposera ensuite quatre phrases parmi lesquelles vous devrez choisir celle qui a le sens le plus proche de la phrase de départ, sans omettre d'informations importantes, et sans fournir de détails supplémentaires ou erronés. Certains détails sans importance peuvent être omis, mais l'idée principale doit être rendue correctement dans la phrase de reformulation.

Pour répondre à ce type de questions, vous devez vous assurer, avant de chercher la bonne réponse, de bien comprendre la phrase de départ en vous servant de la ponctuation, des mots de liaison et des conjonctions pour découper la phrase en parties plus faciles à comprendre. Il vous faut également identifier les informations importantes.

Analyse d'un exemple

Directions: Read the passage. Then mark the correct answers to the questions.

Quinine

1. Malaria is a disease caused by parasites and spread by mosquitoes. The existence of different strains of the disease means that it must be combated by different drugs and treatments. In addition, strains of malaria become resistant to some drugs over time, necessitating the development of new treatments.
2. The first effective drug to fight malaria was quinine, made from the bark of the cinchona tree, a native of South America. Long used by the Quechua Indians of Peru, quinine was employed as an antimalarial from the seventeenth century to the middle of the twentieth century, at which time it was largely replaced by more effective laboratory-created drugs. Nowadays, it is possible to create quinine itself entirely in the laboratory,

although it is still less expensive to extract it from its natural plant source. However, quinine is no longer seen as one of the more effective drugs for the treatment of malaria.

Avant d'essayer de répondre à la question, retravaillons la phrase en séparant ces composants importants pour essayer de comprendre le sens de chacun d'eux et de les reformuler avec des mots simples en français. On obtient donc trois idées :

a. *Long used by the Quechua Indians of Peru, (quinine...)*

Les Indiens Quechua du Pérou ont utilisé la quinine pendant longtemps.

b. *quinine was employed as an antimalarial from the seventeenth century to the middle of the twentieth century*

Du XVII^e au milieu du XX^e siècle, on l'employa comme médicament contre la malaria.

c. *at which time it was largely replaced by more effective laboratory-created drugs.*

Au milieu du XX^e, des médicaments de laboratoire plus efficaces l'ont remplacée.

Which of the sentences below best expresses the essential information in the highlighted sentence in paragraph 2?

A. The Quechua Indians of Peru got jobs by selling quinine as a drug to treat malaria.

B. Quinine can be made in a laboratory now, but it is more expensive than quinine from the cinchona tree.

C. Natural quinine was used to combat malaria until more effective drugs were created.

D. In the seventeenth century, people used quinine to fight malaria.

Réponse

La réponse A est fautive car un détail incorrect a été ajouté. La réponse B est incorrecte car les informations qu'elle fournit se trouvent plus loin dans le texte. La réponse C est la meilleure reformulation. Elle reprend les idées principales : médicament contre la malaria, remplacé récemment par des médicaments plus efficaces. La réponse D est incorrecte car elle omet des informations importantes.

Exercice d'application

Directions: Read the passage. Then mark the correct answers to the questions.

Frescoes

1. Fresco, from the Italian word *affresco*, meaning “fresh,” refers to painting techniques used on plaster. Popular during the Renaissance period (around A.D. 1300–1600), especially in Italy, frescoes were used to decorate walls and ceilings of churches, public buildings, and private homes with expansive murals.
2. The purest type of fresco painting, also known as *buon fresco*, or “true fresco,” involves mixing pigments directly with wet plaster. The color is thus actually part of the material, rather than a coating on top of it, as is the case with *fresco a secco* (“dry fresco”) or with regular painting. Famous examples of true fresco include the Bull-Leaping Fresco in the Great Palace in Knossos, Crete (created by an anonymous artist), and Michelangelo’s frescoes on the ceiling and back wall of the Sistine Chapel in Vatican City.
3. The colors of a true fresco are especially vibrant and long lasting; the Bull-Leaping Fresco was created sometime during the seventeenth to fifteenth century B.C., but the colors are still clear today. However, this technique is not without its unique disadvantages. For one thing, colors look different when they are wet from how they do when they are dry. Artists of the time typically mixed their own plaster and color mixtures, and made up one batch at a time, working quickly to finish a section of a mural before the plaster dried. The mixture they created the next time might be a slightly different shade. If you look carefully at the frescoes on the Sistine Chapel, you can see which sections must have been completed in a single session by the faint differences in colors.
4. *Fresco a secco* requires something to be added to the paint to make it stick to the dry plaster; common binders include egg, oil, or glue. This technique is sometimes used to repair a *buon fresco* that has been damaged, although the colors are generally not as bright. However, some colors actually worked better with the dry fresco. During the Renaissance period, the available pigments for creating blue did not mix well with wet plaster; for this reason, skies, water, and blue clothing sometimes were painted as *secco* frescoes after the *buon fresco* had dried.
5. Given that with a fresco, the painting and the wall are now the same thing, naturally any damage to a wall will damage or destroy the fresco as well. Perhaps the most notable modern example of this was the destruction of the frescoes by Giotto in the **basilica** of St. Francis in Assisi, Italy,

in an earthquake in 1997. Chunks of plaster fell from the ceilings and walls, and many people judged the damage to the frescoes irreparable. However, a team of 150 restorers, many of whom were volunteers, spent five years gathering the pieces that they could find, and assembling them, much like a giant jigsaw puzzle. The restoration, completed in 2002, featured 60,000 pieces of plaster set back into place, much like a mosaic. About 35 percent of the fresco remains incomplete.

Glossary

basilica: A shape of building, often used as a church, with a rounded central area at one or both ends and a long middle section.

1. Which of the sentences below best expresses the essential information in the highlighted sentence in paragraph 3?
 - A. Fresco mixtures dried quickly, so they were made in small amounts.
 - B. Painters took a long time creating their unique colors.
 - C. *Buon fresco* is more difficult for the artist than *fresco a secco*.
 - D. After a mixture of fresco dried, it could be used again and again.
2. Which of the sentences below best expresses the essential information in the highlighted sentence in paragraph 5?
 - A. Five years after the earthquake, the fresco looked like new.
 - B. Most of the people who worked on the project were not paid.
 - C. A group of people were eventually able to repair most of the damage.
 - D. The repair process was too confusing to be successful.

Réponses

1. La réponse A est correcte. Les artistes en préparaient très peu à la fois (*one batch* = une dose, une fournée) et devaient se dépêcher de l'appliquer (*working quickly*), avant que leur préparation ne sèche. La réponse B est incorrecte car les informations qu'elle fournit ne se trouvent pas dans le passage. La réponse C est incorrecte car les informations qu'elle fournit se trouvent plus loin dans le texte. La réponse D est incorrecte car elle donne des informations erronées.
2. La réponse A est incorrecte car elle ajoute des éléments qui ne se trouvent pas dans la phrase. La réponse B est incorrecte car elle omet le sens principal de la phrase. La réponse C est correcte. Un groupe de personnes (*150 restorers*) a finalement réussi (*took five years*) à réparer les dommages (*gathering ... and assembling the pieces*). La réponse D est incorrecte car les informations qu'elle fournit ne sont pas justes.



Reconnaître les référents

Présentation de l'exercice

Cette question évalue votre capacité à établir des liens entre des mots (avec l'utilisation de pronoms, d'adverbes et d'adjectifs qui renvoient à un autre mot). Les mots concernés peuvent se trouver dans la même phrase ou dans deux phrases consécutives. On vous demandera de déterminer à quel mot le pronom, l'adverbe ou l'adjectif fait référence (c'est-à-dire le nom ou l'expression nominale auquel le pronom, l'adverbe ou l'adjectif renvoie). Ce mot se trouve généralement avant le pronom, l'adverbe ou l'adjectif qui le reprend. Il est nécessaire d'étudier soigneusement le contexte. Le pronom, l'adverbe ou l'adjectif est surligné dans le texte.

En général, on trouve une ou deux questions de ce type pour chaque passage à lire. Elles sont formulées ainsi :

- The word *she* in paragraph 1 **refers to**
- The word *who* in paragraph 2 **refers to**
- The word *there* in paragraph 3 **refers to**
- The phrase *the other one* in paragraph 4 **refers to**

La nature et la fonction des pronoms, adverbes et adjectifs peuvent être différentes.

pronom personnel sujet à la troisième personne	sujet	<i>he</i>	il pour une personne
		<i>she</i>	elle pour une personne
		<i>it</i>	il ou elle pour un objet ou un animal
		<i>they</i>	ils ou elles
pronom personnel complément à la troisième personne	complément d'objet	<i>him</i>	lui (pour une personne)
		<i>her</i>	elle (pour une personne)
		<i>it</i>	lui ou elle (pour un objet ou un animal)
		<i>them</i>	eux ou elles
pronom personnel réfléchi à la troisième personne		<i>himself</i>	lui-même
		<i>herself</i>	elle-même
		<i>itself</i>	lui-même pour un objet ou un animal
		<i>themselves</i>	eux-mêmes ou elles-mêmes

adjectif possessif à la troisième personne		<i>his</i>	son ou sa (pour un garçon)
		<i>her</i>	son ou sa (pour une fille)
		<i>its</i>	son ou sa (pour un objet ou un animal)
		<i>their</i>	leur
		<i>his</i>	le sien ou la sienne (pour un garçon)
		<i>hers</i>	le sien ou la sienne (pour une fille)
		<i>its</i>	le sien ou la sienne (pour un objet ou un animal)
		<i>theirs</i>	les siens ou les siennes
pronom ou adjectif démonstratif; lorsqu'il est adjectif, il est suivi d'un nom (ex. : <i>this man, that house</i>)		<i>this</i>	ce ou ceci pour quelque chose de proche
		<i>that</i>	ce ou cela pour quelque chose de plus éloigné
		<i>these</i>	ces ou ceux pour quelque chose de proche
		<i>those</i>	ces ou ceux pour quelque chose de plus éloigné
pronom relatif	sujet	<i>who</i>	qui faisant référence à une personne
	complément du nom	<i>whose</i>	à qui, de qui, duquel , etc.
	sujet	<i>which</i>	qui faisant référence à un objet ou un animal
	complément d'objet	<i>which</i>	qui faisant référence à un objet ou un animal
		<i>where</i>	où
		<i>when</i>	que faisant référence au temps (quand n'est pas un pronom relatif en français)
		<i>that</i>	que
adverbe de temps ou de lieu		<i>then</i>	à ce moment-là
		<i>there</i>	là-bas
pronom ou adjectif indéfini, quantifieur, parfois suivi d'un nom (ex. : <i>many types</i>)		<i>one</i>	l'un (d'eux, etc.)
		<i>others</i>	d'autres
		<i>a few</i>	quelques-uns
		<i>many</i>	de nombreux/nombreuses (animaux, objets, personnes)
		<i>some</i>	certains